

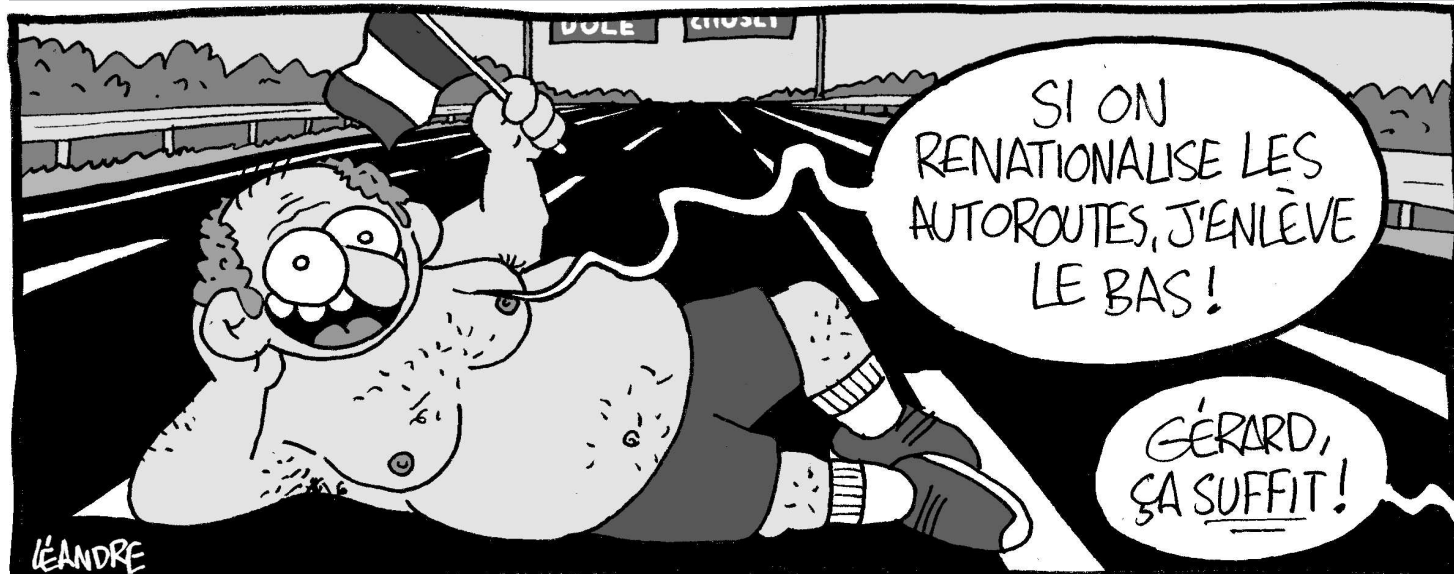
LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°60 * Octobre 2025

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



LÉANDRE

Notre édit

Un vrai syndicat d'initiatives

Qui se souvient encore des syndicats d'initiative ? L'expression était belle. Les syndicats avaient alors bonne presse. Avant que les offices de tourisme municipaux mis en place par l'administration ne les remplacent aujourd'hui presque totalement, les syndicats d'initiative étaient des associations à but non lucratif. Des bénévoles se démerdaient avec trois francs six sous pour promouvoir leur patrimoine collectif, attirer et accueillir les touristes.

De nos jours, les offices de tourisme assurent le même service public mais on y a sans doute perdu le goût du militantisme derrière le guichet. Rien contre les hôtes et les hôtesse d'accueil qui assurent souvent très bien leur taf derrière le desk mais en tant que salariés, c'est beaucoup plus difficile et moins naturel de prendre des initiatives. D'une manière générale, c'est toujours plus compliqué d'envisager autre chose quand on est dans la matrice et qu'on est payé pour. On peine à s'extirper de dedans son fauteuil et à sortir de sa zone de confort. La plupart du temps, on n'y pense même pas.

A Libres Commères, on est plus d'un à ne plus vouloir faire un petit tour de piste avant de rentrer chez soi deux heures plus tard. Les offices de tourisme syndicaux organisent très bien ce genre de ronron protestataire. Mais ce sera sans nous. Avec la BASE, on cherche d'autres voies, on cherche à être un vrai syndicat d'initiatives, associatif, indépendant, loin de la Charte d'Amiens et des centrales de Paris. On ne renie nullement les conquies sociaux. Au contraire, on cherche à rendre hommage à nos aînés de la CGT à qui on doit la sécu, les congés payés et les bonnes pages du Code du travail.

Et pour être à la hauteur, il faut trouver de nouvelles manières de militer pour changer DE régime. Rien n'est possible avec ce gouvernement ni avec aucun autre qui émanera de cette caste bourgeoise, corrompue et corruptrice. Croire qu'on peut négocier avec des menteurs, c'est du pipeau. Le faire croire à ses adhérents, c'est pire encore. A Libres Commères, il n'y a pas d'adhérents, il n'y a que des contributeurs. Ou tôt ou tard, ils le deviendront. Que vous le vouliez ou non, vous voilà

embarqués dans un syndicat d'initiatives qui, de la BASE, s'adresse à la base. Alors vous en êtes ?

Christophe Martin.

10/18 : même combat ?

10 septembre 2025 vs 18 septembre 2025. Comparons.

10 : appel parti des limbes d'Internet, mais repris par tout un tas de gens qui en ont marre du merdier dans lequel on patage tous depuis des années. 18 : appel national classique de l'intersyndicale qui semble craindre de se faire déborder comme avec les gilets jaunes.

10 : mot d'ordre initial appelant à tout bloquer, entendable comme un appel à la grève générale reconductible. 18 : aucun appel à une grève générale reconductible.

10 : mouvement citoyen atypique et spontané. 18 : mouvement syndical classique, conforme aux habitudes.

10 : mouvement offensif, prise d'initiative. 18 : mouvement défensif, attentisme face au pouvoir.

10 : patchwork d'initiatives locales plus ou moins créatives.

18 : mouvement national structuré, cadré.

10 : désorganisation malgré des velléités d'autogestion. 18 : organisation solide à la main des directions syndicales nationales et de leurs relais locaux.

10 : citoyens lambda, une minorité de syndiqués. 18 : large majorité de syndiqués et de sympathisants de syndicats.

10 : mouvement politique réclamant le départ de Macron et de sa clique, aspirant à une vraie démocratie et à la refonte des institutions.

18 : mouvement revendicatif demandant au pouvoir en place de bien vouloir accéder aux revendications habituelles (pouvoir d'achat, salaires, retraite, services publics...) sans remettre en cause le cadre institutionnel.

10 : obtention de la chute du gouvernement avant même de commencer.

18 : demande à être écouté et considéré par le nouveau gouvernement.

10 : on ne cherche pas à parler à des murs. 18 : on veut encore croire au “dialogue social”.

10 : on ne veut plus jouer à un jeu de dupes. 18 : on attend que le gouvernement joue le jeu et renvoie la balle.

10 : on veut créer un vrai rapport de force pour chasser les dirigeants.

18 : on veut juste montrer ses muscles pour attirer l'attention des dirigeants.

10 : on tente des trucs même si on ne sait pas trop comment faire.

18 : on fait ce qu'on a toujours fait même si on sait que ça ne sert à rien.

Le lien entre les deux mouvements ? Pas clair.

Est-ce bien le même mouvement ? Pas sûr.

Les objectifs sont-ils seulement les mêmes ? Pas évident.

L'avenir de ce double mouvement ? Difficile à voir. Toujours en mouvement est le futur. Mais le passé est un phare.

Il est plus que probable que la stratégie éculée du saute-mouton (des journées de mobilisation par-ci par-là entrecoupées de plusieurs semaines d'inaction) donnera le même résultat que d'habitude depuis près de 20 ans, à savoir rien du tout.

On commence déjà à voir un schéma trop bien connu : au lendemain du 18, les syndicats fixent un ultimatum au gouvernement, qui les reçoit pour leur jouer de la flûte, s'ensuit un appel à une nouvelle journée de mobilisation le 2 octobre... Soupier.

Folie que de faire toujours la même chose en s'attendant à des résultats différents. Les syndicats sont-ils fous ? Ou bien luttent-ils avant tout pour la conservation de leur monopole sur les mouvements sociaux et finalement pour leur propre survie ?

Marylise Léon, taulière de la CFDT, nous en donne un bon indice sur BFMTV : “J’ai envie de leur dire [à la gauche et à tous les responsables politiques] : les spécialistes des mouvements sociaux, c’est les organisations syndicales. Chacun son métier ! [...] Ça n’est pas aux organisations politiques de décider comment le mouvement social doit s’organiser.” Sous-entendu : c’est le rôle des syndicats ? Encore une différence entre le 10 et le 18 ?

Les connaisseurs sentent bien que je brûle de lancer ici un débat sur la famosa Charte d’Amiens et ses apories, mais je n’en ferai rien... Par contre, si vous voulez vous lancer sur le sujet, n’hésitez surtout pas à nous écrire ! À bon entendeur...

Uhm.

L'extrême-droite teste ses méthodes de communication et de provocation

Depuis plusieurs mois, la ville de Dole est le théâtre d’actions ciblées par le groupuscule d’extrême-droite Nemesis, se présentant comme « féministe » tout en diffusant des discours transphobes, racistes et nationalistes radicaux. Sous couvert de patriotisme, ses membres mettent en place des opérations de communication calculées, destinées à provoquer des réactions, générer du contenu viral, et cibler des opposants. Retour sur une stratégie bien rodée, révélée lors d’un incident survenu le 4 septembre dernier.

Une implantation locale masquée par des symboles nationaux

Déjà repéré lors du festival Cirques et Fanfares, le groupuscule Nemesis tente de s’implanter discrètement à Dole. Ses membres y ont notamment affiché des banderoles depuis un appartement en centre-ville, et multiplié les apparitions ciblées dans l’espace public.

Le 4 septembre, la porte-parole bisontine du mouvement a été vue déambulant dans les rues avec plusieurs drapeaux français, filmée par son compagnon dolois et accompagnée d’un tiers adoptant un comportement de garde rapprochée. Des passants ont tenté d’interpeller verbalement les militants, entraînant une confrontation filmée, montée et diffusée sur les réseaux sociaux du groupe.

Vidéos, désinformation et mise en scène de la « victime »

La vidéo diffusée met en scène la militante se présentant comme victime d’un « gauchiste qui arrache un drapeau français ». Un récit simplifié, hors contexte, qui nie totalement les motivations politiques des militants et le fait que le drapeau avait été illégalement accroché à la collégiale, un bâtiment classé.

Le montage joue sur l’émotion, la colère visible d’un opposant est exploitée pour légitimer la diffusion, sous prétexte de « consentement » donné sous l’effet de la colère, loin du réel consentement libre et éclairé dont toute féministe devrait connaître la définition. La publication, largement relayée sur TikTok et Instagram, a déclenché une avalanche de commentaires haineux : insultes, menaces de mort, appels à la milice et à la guerre civile. Beaucoup viennent de masculinistes déversant des propos misogynes, bien loin du féminisme assumé par la porte-parole.

Plus troublant encore, ces réactions viennent de toute la sphère internationalisée de l’extrême-droite : France, Espagne, Pologne, Italie, mais aussi Brésil, Argentine ou États-Unis. Cela n’est pas si étonnant puisque l’action prévue initialement par la porte-parole semblait reprendre les codes du mouvement international « Raise the Flag », campagne inspirée d’actions de droite radicale américaine incitant les sympathisants à afficher le drapeau national dans l’espace public pour revendiquer un attachement à une vision nationaliste, souvent xénophobe, de l’identité. L’objectif est autant de s’affirmer que de provoquer. Un réseau de solidarité de l’extrême-droite qui contraste fortement avec l’isolement souvent vécu par les militants antifascistes ciblés.

Une stratégie de haine bien huilée

Le fonctionnement est désormais bien connu : une action filmée dans l’espace public, une provocation assumée, des réactions filmées, montées, sorties de leur contexte, puis diffusées pour alimenter l’indignation dans les cercles d’extrême-droite.

Cette stratégie utilise peu de moyens — un simple téléphone suffit — mais un levier puissant : la réactivité émotionnelle. Chaque séquence devient un outil de recrutement, de propagande, et de ciblage personnel. Dans ce cas précis, l’un des opposants identifiés a vu son nom et sa ville diffusés, et a subi menaces et intimidations dans la rue. Comprendre pour résister

Les mouvements d’extrême-droite, comme Nemesis, maîtrisent

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d’écrire ce qu’on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L’expression y est libre et chaque contributeur·trice s’y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d’Opus, l’équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

parfaitement les codes de la communication virale, et savent tirer parti de chaque interaction pour renforcer leur narratif victimaire. Derrière une façade féministe ou patriotique, ils véhiculent un message profondément excluant et haineux.

Face à cette stratégie, la vigilance collective est essentielle : savoir repérer les manipulations, éviter de se laisser entraîner dans des mises en scène, et surtout, créer des formes de résistance qui ne tombent pas dans les pièges tendus.

Les fascistes s'organisent, à nous de réagir à la haine qui se met en place et dont, vraisemblablement, nous avons du mal à prendre la pleine mesure.

UnchainedDuck.

Trois petits poèmes

L'origine du beau monde

En Occident, tout part d'un cintre dans la penderie : costume, tailleur, chemise ou cravate.

Image de celui qui a appris, qui a réussi, est élu ... Être respectable, dominant, présentable ? L'élite ?

G. Courbet l'Echine.

L'enterrement au tournant

Ils sont figés là sur les bords de chantiers et de routes.

Tels curés et croque-morts, ils organisent les transports, et les pollutions en toutes sécurité.

Les déplacements deviennent religion

Le Vatican est à Matignon

Circulation du pognon

L'asphyxie au bout du goudron.

Gustave Cornet.

Petit Lézard

Petit lézard, bien peinarde sur le trottoir, tu veux ta place au soleil. Tu ne dis rien.

As-tu vu le chat Balbuzar qui sieste près du regard ?

Ronronneur, il est joueur mais s'attaque à plus petit que lui .

Il défend son territoire, pas partageur.

Miauteur, son coup de griffe est écorcheur !

Méfie-toi petit lézard, sous des airs bien propres, il attaque quand ça lui botte !

Jean Tenlébotte.

Encore un honnête homme jeté en prison

Il y a une vingtaine d'années circulait une blague dont la morale était qu'il était impossible d'être à la fois intelligent, honnête et sarkozyste, n'importe lequel des trois termes étant incompatible avec les deux autres ensemble. L'actualité récente montre que ce postulat n'a pas pris une ride.

La récente condamnation de Nicolas Sarkozy (NS) à cinq ans de prison pour association de malfaiteurs donne lieu depuis quelques jours à un tsunami de commentaires qui sont autant d'insultes à la décence, à la probité, à la raison et à la démocratie. [1]

L'une des caractéristiques les plus stupéfiantes de la droite, c'est sa capacité à hurler au laxisme judiciaire en permanence... Sauf ! Quand c'est la droite qui est sanctionnée par la justice. Là, tout au contraire, on crie au scandale, à l'injustice, au complot politique, etc. [2]

La droite est la championne du deux poids deux mesures. Simple mauvaise foi partisane presque universellement partagée pourrait-on objecter. Non, non, pour la droite, ça va bien au-delà. Et c'est parfaitement logique. Puisqu'au cœur de sa mentalité, de sa vision

du monde, se trouve l'inébranlable croyance en l'inégalité, pratiquement érigée en principe politique fondamental. Une justice impitoyable ? Oui, avec les pauvres, les arabes et les gauchistes. Non pas avec les bourgeois, les racistes et les "honnêtes gens" de droite.

Ah ! "La France des honnêtes gens"... La trouvaille du parti Les Républicains et de son président le presque ouvertement fasciste Retailleau, a fait beaucoup rire à gauche et au-delà tant le nombre de politicards de droite (dont une bonne part de sarkozystes) épinglés par la justice est effarant.

Mais il faut prendre le slogan au sérieux en le regardant avec un œil de droite pour le comprendre véritablement. Les "honnêtes gens" de la droite, ce ne sont pas des gens qui se distinguent par une moralité en titane et un respect des lois exemplaire. Ce sont les gens de droite qui soutiennent inconditionnellement les politiciens de droite. Appartenir aux "honnêtes gens", c'est déclarer sa loyauté aveugle au pouvoir de droite, comme dans la mafia [3]. Appartenir aux "honnêtes gens", c'est une pétition de principe [4] : les gens de droite sont des honnêtes gens puisqu'ils sont de droite et que la droite c'est le camp des honnêtes gens. CQFD PQEDD [5].

Attention ! Ce que l'on pourrait prendre pour une aimable plaisanterie est éclairé d'un jour inquiétant par le cas NS. Partant du principe irréfragable [6] que NS est "honnête" (car de droite, et même grand (!) chef de droite), ses soutiens ne peuvent tirer qu'une seule conclusion de sa condamnation : les juges sont pourris, malfaisants, partisans, haineux... En un mot : gauchistes. Et nous revoilà embarqué dans le train fantôme de la prétendue "dictature des juges" – comme à chaque fois qu'une vedette de la droite est condamnée [7].

Où le deux poids deux mesures de la droite révèle toute sa perversité et son potentiel fasciste : NS et la droite hurlent au viol de l'État de droit et de la Démocratie en accusant les juges de haine et de partialité, en appellent donc implicitement ou explicitement à la neutralisation des juges, et mettent de facto à l'agenda la suppression de l'indépendance du pouvoir judiciaire, donc de l'État de droit, donc de la Démocratie.

"Oulala ! Faut pas parler de fascisme comme ça à la légère !" bêlent en chœur les petits bourgeois qui pensent pouvoir s'en tirer avec leurs postures morales avantageuses et leur barrage républicain en papier. On leur signalera que c'est précisément en s'en prenant aux juges que l'Italie de la crapule Berlusconi a tranquillement glissé vers le post-fascisme bon teint de Meloni. Et que c'est au nom de la défense de la Démocratie contre les juges que les hordes trumpistes ont envahi le Capitole le 6 janvier 2021, puis à nouveau porté à la Maison blanche leur héros, dont même les plus timorés reconnaissent qu'il applique une politique fasciste. Pour revenir en France, on rappellera quelques-uns des autres méfaits de NS : banalisation des idées racistes et autoritaires de l'extrême-droite dès son arrivée place Beauvau ; suppression de la police de proximité et renforcement des brigades anti-criminalités (BAC) qui ont attisé la conflictualité dans les quartiers pauvres et les violences policières ; rupture de la politique étrangère française et alignement sur Washington notamment par le retour de la France au sein du commandement militaire intégré de l'OTAN ; annulation du résultat du référendum de 2005 qui avait permis au peuple français de rejeter le Traité constitutionnel européen dont on ressent chaque jour la toxicité pour la souveraineté populaire, les droits sociaux et le niveau de vie des français ; suppression de la possibilité constitutionnelle de condamnation pénale du Président de la République pour haute trahison commuée en simple destitution pour manquement à ses devoirs ; sans parler de la poursuite de la destruction de l'État social et des services publics "as usual" depuis le milieu des années 1980.

On rappelle tout cela à l'attention des castoridés qui en appellent au "barrage républicain" par réflexe pavlovien et continuent à sauver les meubles de la droite quand ils ne peuvent gagner une élection. La droite reste la droite. La droite est sans foi ni loi. La droite a un besoin vital de

mentir et de manipuler pour diviser les classes populaires. La droite se contrefout de la démocratie. La droite ne se soucie que de ses intérêts, de ses privilèges, de son pouvoir – aussi minable et insignifiant soit-il. La droite n’a aucun problème avec l’avènement du fascisme. La droite ne présente pas (ou plus) de différence significative avec ce que l’on appelle encore communément l’extrême-droite.

Quand on fait gagner une position de pouvoir à une personne de droite – ait-elle la figure innocente et juvénile d’une brave grenouille de bénitier ou le visage joufflu et un peu niais d’un gros kiki velu – on affaiblit le camp de l’Égalité et donc la perspective d’une vraie Démocratie. A fortiori quand on s’en retourne somnoler dans son canapé avec le sentiment repu et satisfait du devoir accompli jusqu’à la prochaine foire électorale.

Alors ? Ne sous-estimons pas nos adversaires ni leur dangerosité. Exirpons-nous du vulgaire commentariat indigné. Examinons soigneusement les armes du camp d’en face. Forgeons les nôtres. Tâchons d’éclairer la pente fasciste des “honnêtes gens” aveuglés par la démagogie pour tenter de les ravoyer. Et mettons-nous au travail sans délai pour bâtir une vraie Démocratie – enfin.

Un radis noir.

[1] On laisse la responsabilité au lecteur d’aller s’exposer à l’abjection sarkolâtre dans à peu près n’importe quel média, et aux explications des raisons de la condamnation de NS auprès de gens sérieux comme Fabrice Arfi ou Clément Viktorovitch par exemple.

[2] Nous n’illustrerons pas ici le phénomène, comptant sur le fait qu’il se trouvera en France quelques courageux ou facétieux pour compiler toutes les déclarations de NS sur la nécessité d’une justice impitoyable avec les délinquants et ses chouineries actuelles sur les méchants juges qui veulent engeôler et humilier le brave petit innocent qu’il serait.

[3] Rappelons que NS se fait surnommer le “parrain”, qu’il a été formé notamment par l’interlope Charles Pasqua, et qu’il continue à être consulté par nombre de politiciens de droite, comme le dernier ministre Lecornu.

[4] La pétition de principe est un raisonnement fallacieux dans lequel on suppose vrai ce qu’il s’agit de démontrer.

[5] CQFD PQEDD : ce qu’il fallait démontrer pour qui est de droite.

[6] En droit, une présomption irréfragable interdit au défendeur d’apporter la preuve contraire. Autrement dit, par principe, ce qui est irréfragable ne peut pas être contredit. Exemple : “nul n’est censé ignorer la loi” ; impossibilité matérielle mais vérité incontestable pour le système judiciaire.

[7] Voir le cas de Marine Le Pen condamnée pour détournement de fonds publics dans l’affaire des assistants européens il y a quelques mois ; Marine Le Pen qui a d’ailleurs immédiatement et spontanément affiché son soutien à NS.

Retrouver notre jeunesse

Étant immergé dès la naissance à l’intérieur de cette société, on ne s’en rend pas toujours compte. Pourtant ça devrait nous sauter aux yeux. Nous sommes prisonnierEs d’une société productiviste jusqu’à l’absurde.

Pourquoi ? Pour ajouter des zéros sur des comptes, de l’argent fictif, car les propriétaires ne pourront pas le dépenser dans leur vie. Jeu d’egos malades, course folle au « toujours plus » condamnant les autres au « toujours moins ». Pour chaque super riche combien de vies détruites ? Il y a de nombreux livres où un œil extérieur hallucine en découvrant le monde, de la lettre d’un singe aux êtres de son espèce, aux récits de Belzébuth à son petit-fils en passant par les dépossédés. Depuis la pandémie, quand l’état nous a interdit d’aller dans la nature sans autre raison que d’appliquer la stratégie du choc, nous vivons dans la sidération, le pire est devenu l’ordinaire. Un visiteur serait surpris de la passivité de la population, ne sachant pas que l’état nous terrorise par la répression, la mutilation, l’emprisonnement pour celles et ceux qui défendent juste leur droit de vivre. Il y a aussi les résignés qui acceptent

une lente agonie sans comprendre que dans la logique de l’abattoir, il n’y a pas d’échappatoire. Ils ne peuvent pas s’arrêter, ils n’ont pas le temps, rouages pris dans l’engrenage du système, ils le font fonctionner parce qu’ils ne veulent pas relever la tête, pas voir ce qui les attend au bout du compte. C’est un peu comme le déni climatique. Tout autour d’eux est truqué. Rien est vrai, tout est mensonge : le gouvernement. Les médias des milliardaires aussi et même le camarade à la manif qui croient qu’un syndicat fait autre chose que réclamer sa part du pouvoir. Le 10 septembre j’ai rencontré des êtres vivants qui veulent lutter ensemble pour une société solidaire, pas pour poursuivre le spectacle affligeant des faux semblants.

Il y a encore des gens qui croient vivre dans une démocratie, parce qu’il leur reste le droit de vote, même si c’est pour des politiciens qui ne les représentent jamais. Ils se contentent de voter contre. Il y en a d’autres qui s’en foutent, l’Éducation nationale leur a appris à obéir, dans une société de consommation, il faut bien consommer, alors ils s’appliquent en espérant que leur maître ne les punissent pas. Le reste c’est trop compliqué. Pour eux, être heureux, c’est le chemin le plus court à la récompense et c’est pas grave s’ils piétinent leur prochain en jouant à Candy Crush.

Le 18 septembre à Dole je pense que si les syndicats avaient osé poser la question : Est-ce qu’on veut jouer à saute-mouton avant des négociations pour poser quelques rustines sur nos bouées de sauvetage, ou, la GREVE générale pour aller vers une nouvelle société, ils auraient compris que les gens ne viendront plus si c’est pour faire semblant. A Lons, avec celles et ceux du mouvement c’était différent, peut-être parce que quand on s’auto-organise, même si on est en colère, c’est l’espoir qui est aux commandes. Pourquoi la fête est subversive ? Parce que l’on prend le temps d’être vivant, c’est un des rares espaces où l’on a le droit de ne rien faire, de ne pas produire. Pourquoi le gouvernement à travers la sécu, la retraite ou le chômage s’attaque à l’oisiveté ? Parce que dans ces moments nous sommes ensemble, nous échangeons, nous partageons, nous prenons conscience, que le travail est l’esclavage : la servitude volontaire.

Et que ce que nous désirons ce n’est pas faire de l’argent, mais donner du bonheur aux autres et en recevoir. Un autre monde est possible si nous retrouvons notre jeunesse, si nous sommes là avec eux pour leur montrer autre chose que les fantasmes des influenceurs. Dans le monde de mes rêves, il n’y a pas de leader ou de portevoix, nous parlons plus ou moins bien, comme nous pouvons, mais avec le cœur.

Robot Meyrat, 18 Septembre, Dole.



"Once upon a time, life". « Il était une fois, la vie » ; la suite ... ; 4ème partie ; Construction psychique ; les Blessures, la lère : le rejet.

À présent penchons-nous sur les « blessures principales ».

Dans les définitions qui sont données et dans leurs interprétations il est nécessaire d'avoir un certain recul et de ne pas chercher à s'identifier à une blessure en particulier car bien que nous en soyons porteurs, elles s'expriment dans chaque individu avec plus ou moins de combinaisons entre elles.

Il ne faut pas perdre de vue que bien souvent puisque nous n'avons pas appris comme nous nous sommes développés et fonctionnons, nous ne savons pas exprimer nos émotions par des mots et des phrases. Ainsi ce qui nous a manqué au cours de notre développement dans notre enfance est rarement exprimé. Souvent on peut constater que certaines personnes sont en attente toute leur vie de ce qu'ils n'ont pas reçu affectivement de leurs parents alors que ceux-ci ont toujours penser qu'ils agissaient au mieux pour leurs enfants.

La première "blessure" qui va se mettre en place sera celle du « REJET ».

Imaginez la transformation de la chenille lors de sa mutation qui passe par un cocon pour devenir un papillon, changement d'état qui, si l'on y pense, est un bouleversement total. Il en est de même pour l'enfant qui naît en prenant pied dans ce que l'on appelle notre monde. Si personne ne vous l'explique, vous n'en aurez pas conscience.

L'enfant à naître se sera formé et aura vécu pendant 9 mois dans un monde, un milieu liquide (je ne vais pas développer sur ce milieu, effectuez vos recherches), connecté avec maman qui échangeait avec lui en permanence. Il va se retrouver expulsé dans le monde gazeux où nous évoluons. Il va y passer sa vie dite terrestre confronté à une multitude de situations et d'expériences. Tout cela sera classé et répertorié dans son inconscient et dans sa « bibliothèque mémoire ». Cette expérience en lien direct avec son arrivée dans le monde terrestre gazeux sera mémorisée sans souvenir conscient de ce moment. C'est exactement comme lorsque vous découvrez une terre vierge et que la trace de vos pas va demeurer en étant le début de votre exploration. Le cordon ombilical étant coupé, le début d'une autonomie se fait jour mais le bébé n'en demeure pas moins dépendant de maman. Dans un tout premier temps, après ce moment de grand bouleversement, un bref retour de quelques heures sur la poitrine de maman se voudra rassurant. Il en sera de même entre le couffin et les bras de maman pour l'allaitement. Rejet puis retour à la sécurité des bras de maman. Nous nous rendons bien compte que dans ces moments où tout paraît logique, inné, nous n'avons pas forcément conscience de ce qui se joue.

Dans l'interprétation de cette blessure du "Rejet" nous admettons qu'elle se met en place de la naissance jusque vers un an. Comme je l'ai déjà énoncé les « bornes définies » sont flottantes, un peu avant ou un peu après dans le temps qui passe.

Dans l'interprétation de cette blessure, tout comme dans l'interprétation des autres blessures, il ne faut rien prendre comme une vérité absolue mais comme des possibilités de réflexion. La construction de chacun se fera dans une combinaison complexe de l'environnement dans lequel il baigne. Si j'insiste sur cela c'est pour ne pas tomber dans le piège du jugement et de la mauvaise interprétation. Il est communément admis que nous portons des « masques » ne nous montrant pas tel que l'on est mais avec le masque ou les masques de nos blessures. Pour le rejet, ce sera le masque du "FUYANT".

Cette blessure s'ancre par une non-communication avec l'enfant ; un enfant seul dont on ne s'occupe pas, laissé à lui-même ; un enfant rejeté car non désiré (je ne te voulais pas).

Si une fois adulte il est dans cette blessure et qu'il la rejoue, il se sentira transparent aux yeux du monde, il sera là sans être là. Il peut même se poser des questions sur son droit d'exister, d'être là.

Il pourra être dans la dévalorisation de lui-même en se comparant aux autres et en se trouvant inférieur ou pire encore nul. Il peut même faire en sorte que dans les relations qu'il développe il agisse de tel sorte qu'il se fasse rejeter par le groupe. Et en amour il peut évoluer entre l'amour passion et la haine si la relation ne fonctionne pas comme il l'imagine. Dans son travail il acceptera les critiques comme des fautes qu'il commet même s'il accomplit parfaitement son travail.

A l'inverse s'il refoule sa blessure il deviendra hyper actif, tout le contraire de ce qu'il avait subi enfant et qui lui avait été imposé. Il développe une vie intérieure très riche. Souvent ce sera un enfant très intelligent. Il pourra aussi faire beaucoup de bruit pour attirer l'attention, être « enquiquinant » et, adulte, monopoliser l'attention. Cette attitude est là pour en réalité masquer une grande souffrance.

De son hyper activité il peut développer un sens artistique pour exister à travers ses créations.

Dans sa vie d'adulte s'il sublime sa blessure du rejet : il se voudra trait d'union entre les gens avec la volonté d'être un rassembleur.

À suivre...

Bernus Romanus PLS.

Il semblerait qu'elle me fait de l'effet

Un effet secondaire du concret sur nos vies. (Même si je soupçonne qu'une singularité l'accentue légèrement sur la mienne.)

Du ventre ouvert du temps coule la lave des pensées.

L'authenticité ne peut suffire sans le souffle de vie dans le verre.

Combien d'années il m'aura fallu pour comprendre, que les gens qui brassent leur malheur, n'ont à offrir qu'une boisson amère, qui non seulement ne désaltère pas, mais condamne aussi celles qui la boivent, à revenir sans cesse, à cette source maudite.

Paradoxe de traduire, dans l'intimité d'une rencontre, la révolution sociale et consciente. Plus que jamais je rêve de m'arrêter de parler, laisser de la place pour accueillir ta parole, poser des questions pour l'amener à se montrer, m'émerveiller de découvrir à travers, à quel point tu es vivante. Être fasciné par la façon dont tes pensées se traduisent dans tes gestes, ton corps qui peine à contenir le trop plein de vie, tes choix qui n'appartiennent qu'à toi. J'aime tellement la vie quand je la rencontre, que je voudrais célébrer chaque être vivant. J'ai envie de connaître un monde où elle pourrait s'épanouir en toute liberté.

Combien sommes-nous à ne pas vouloir être programmées, à souhaiter partager le présent, à vouloir être spontanées ?

Au cœur des luttes un jardin s'ensauvage. Ce n'est pas vers quoi l'on tend, mais la façon, dont on le fait, qui change tout. Ressentir l'impondérable qui jaillit et nous délivre de l'attendu, ou, comment la poésie retrouve une place dans ces pages, dès lors que l'on ne l'attend plus.

Emportée par des milliers de choses à faire, j'avais fini par oublier la joie de vivre. Tu as touché mon âme. Le contact de ta peau m'a réveillée. Maintenant, je n'ai plus besoin d'absolu, de me consumer dans le soleil, je peux me réjouir de la douceur de sa chaleur. Je préfère voir son éclat se refléter dans tes yeux sans qu'il ne t'aveugle. J'accepte le froid de mes nuits, car je ne serai jamais seule, tant que nous serons conscientes d'être vivantes.

Apprendre à parler entre nous comme nous respirons. Et fendre de notre rire le ciel maudit.

Ce monde n'est plus stérile, depuis que j'ai rencontré d'autres rêveuses. Nous ne sommes plus prisonnières. Depuis que nous apprenons toutes ensemble à nous émanciper de nos certitudes.

Dès lors que nous acceptons l'indéfini comme horizon. L'espoir réanime

nos chairs. Nous sommes les enfants de la terre qui soulèvent le voile de l'aube.

Echo Being, le 30 Septembre 2025, Dole.



INTIMIDATION.- La convocation (tardive à tous les sens du terme) de nos camarades ce mercredi 1er octobre au tribunal de Dole ressemble fort à une opération d'intimidation. Pourquoi avoir attendu plus de deux ans (il s'agit de l'envahissement des voies ferrées de la gare en mars 2023) pour rappeler à l'ordre des manifestants sinon pour les dissuader de passer à nouveau à l'action alors que la situation politique et sociale n'a fait qu'empirer depuis ? L'étanchéité des murs entre palais de justice et préfecture est à revoir : la séparation des pouvoirs n'est-elle pourtant pas inscrite dans la constitution ? Je vous le demande. **Églantine Verdier-Moulinex.**

LE CHAT GARFIELD.- La municipalité revendique 55000 visiteurs pour son Chat Gourmand. Les pass grignotis étaient à 22 balles, le banquet des bourgeois à 95 boules. Dole fait du chiffre, ses commerçants aussi. La grande bouffe a fait le plein. Reste qu'à la BASE, on a tenté autre chose : un resto trottoir citoyen. Ça n'a pas changé la face du monde mais ça n'a pas non plus creusé sa tombe. **Oscar Paccio.**

EN DIRECT DE LA BASE

Aujourd'hui samedi
27 septembre 2025
à partir de midi

Resto-trottoir citoyen

Mais c'est quoi un resto-trottoir ?

C'est un moment convivial dans la rue
autour d'un repas gratuit organisé
par des gens sympas qui aimeraient
bien changer la société.

Mais ça sert à quoi ?

Ça permet aux citoyennes & citoyens
de se rencontrer, de discuter, de faire
connaissance, de s'informer, de s'amuser,
de créer des liens, de refaire le monde,
etc.

Mais ça coûte combien ?

On donne ce qu'on veut, ce qu'on peut.
Du coup, c'est moins cher que certains
événements payés avec nos impôts...

RDV à LA BASE de DOLE
Avenue de Lahr (en face de la passerelle)

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

DES OPÉRATIONS « PÉAGES GRATUIT » QUI RENDENT SERVICE À VINCI.- Mon tonton bosse chez Vinci. Il est plutôt de gauche, et quand il entend parler des opérations de péage gratuit, il a un petit sourire navré : les braves rebelles pensent frapper le géant autoroutier au portefeuille... alors qu'en réalité, ils lui rendent service. Car non, Vinci, ou chez nous APRR, ne tremble pas à chaque barrière levée. Sur le moment, oui, l'automobiliste profite d'un passage gratos avec un manque à gagner immédiat pour la société d'autoroute... mais rassurez-vous, elles ne perdent jamais vraiment. Car ce manque à gagner est mis en avant lors des négociations avec l'État et permet à Vinci et consort d'obtenir des rallonges de concession ou des hausses de tarif. Autrement dit, quand les automobilistes savourent un peu de gratuité, c'est surtout une avance qu'ils paieront, avec intérêts, lors des prochains passages au péage. **Léandre.**

BULLETIN PAROISSIAL.- Souhaitons la bienvenue au quatrième curé de la communauté Saint-Martin qui a pris ses fonctions en septembre et qui évoluera en soutane vers Damparis selon nos sources. La cure vidée, nos « don » sont allés crêcher du côté de la rue Mont-Roland troquant un logement de fonction pourtant très bien situé au coeur des ouailles, près de la Collégiale, pour un appartement qu'on dit luxueux avec parquet en chêne, plafond mouluré, lustre et cuisine moderne très bien équipée. Décidément nos nouveaux curés ne sont pas « tradi » sur toute la ligne. En revanche, on nous signale que la messe du samedi matin de type grégorien aurait lieu en latin, l'officiant tournant le dos aux fidèles. Après une première dans la nef centrale devant un public clairsemé, cet office à la Monseigneur Marty se tiendrait dorénavant dans la Sainte-Chapelle, à droite du choeur pour ceux que ça intéresse (on n'a pas les horaires). La même source nous indique que l'évêque du Jura va envoyer des séminaristes à Évron, en Mayenne, à la Maison de formation des Saint-Martin où on apprend notamment la célébration de l'office grégorien. Avec cette arrivée très remarquée de nouveaux profils sacerdotaux, celui des paroissiens changerait lui aussi : on nous signale des fidèles prostrés pendant l'office, une bonne partie à genoux, certains traversant l'église pour ne recevoir l'eucharistie que des mains du prêtre et pas de celles de laïques. A la procession de Pâques de la maison paroissiale rue Mont Roland à la collégiale en traversant le centre-ville, certains zélotes auraient été vus à genoux sur le macadam. Quant à la deuxième édition de Sacrée Photo qui s'est achevée le 13 septembre, elle a réuni 254 participants : il faut dire que le prix de 500 euros est alléchant. « Se rendre présent dans le monde de la photo par un concours ouvert à tous avec une identité chrétienne assumée », telle est la devise de ce concours qui comporte dans son jury une certaine Véronique Jacquier, « figure incontournable de la chaîne CNEWS, où elle intervient régulièrement dans l'émission Heure des Pros 2 et En Quête d'Esprit », ce qui en fait bien évidemment un juré-clef pour un tel concours. Il y a d'ailleurs eu un renvoi d'ascenseur puisque la chaîne de Bolloré a fait un petit coup de promo au concours le 21 mars dernier. On notera parmi les

S	E	S	S	U	O	H		S	U	E
E	N	R	O	M				L	I	R
L	I	U	D	E	S			V	A	O
S	U	M			E	E	H	C	V	H
V	R	E	L	U	C	I	D	N	V	P
L			F	I		N	F		E	O
E			E		M	V		R	U	N
G	N	E	R	V	H				L	E
V			L	V	C	L	E		F	M
	X	E	P	V		A		N	I	Y
E	E	F		X	U	E	N	I	V	H

Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schnok à
broketschnock@librescommeres.fr

sponsors Les Chevaliers de Colomb (The Knights of Columbus), une « organisation catholique de service fraternel » basée aux États-Unis qui regroupe la bagatelle de deux millions de membres et de gros moyens financiers. Le Maréchal Foch en a fait partie et les chevaliers se sont massivement investis côté Alliés durant la première Guerre mondiale. Vivement le 11 novembre pour la remise des prix. 11 novembre ? Foch ? Ça fait sonner une cloche dans ma tête... **Fra Martini.**

MEA CULPA.- Je fais partie des 219 clampins qui ont liké la publi de JeanBaga dont le conseil municipal soutient le maintien de la ligne de Hironnelles (de saucisson). C'est promis : on ne m'y reprendra plus. **CM.**

PALESTINE AU CŒUR.- Depuis plus de 20 ans, le festival du film Palestine au Coeur fait découvrir la culture palestinienne et donne à comprendre les origines du conflit entre Israël et la Palestine. Le Réseau pour une paix juste au Proche Orient qui assure la programmation en coopération avec la MJC garde l'espoir de voir aboutir une paix juste et durable entre les deux peuples malgré les atrocités commises, la famine qui sévit à Gaza et à la menace d'annexion totale. Les films de cette année sont l'occasion de rencontres avec des personnes fortes et humbles comme Fatma Hassona, photographe gazaouie ou Izzeldin Abuelaish, médecin engagé sans relâche pour la paix. Rashid Masharawi présente un road-movie en forme de fable poétique. Palestine au Coeur, c'est une autre manière de militer en restant dans son fauteuil. Si vous voulez vous lever, pensez à vous mettre au dernier rang. Le programme complet est téléchargeable sur Délivre Commères. **Xavier Kaldire.**

DÉCIDÉMENT.- C'est de notoriété publique et elle-même est au courant : je ne suis vraiment pas fan de la députée Gruet. Et à chaque fois que je m'apprête à la laisser tranquille à annoncer les mêmes fadaïses lénifiantes, je tombe sur une déclaration qui me fait bondir quand c'est pas une vidéo qui me donne envie d'étrangler le DJ. Là, c'est la Voix du Jura qui nous offre la tête de l'élue sur un plateau : « J'ai plutôt un a priori positif sur M. Lecornu, il était ministre des armées et c'est bien, en l'état actuel des choses, d'avoir quelqu'un qui connaît ce domaine. » Dommage que notre collègue de la Voix, sans doute trop jeune dans l'exercice, n'ait pas pris la balle au bond (mais était-ce bien en direct ?) pour demander des éclaircissements. Madame Gruet, pensez-vous qu'on doive se préparer à entrer en guerre ? Et contre qui ? Avec quels moyens ? Dans l'intérêt général ? Pour la stabilité à laquelle aspire la circonscription ? L'heure n'est pas aux allusions et aux sous-entendus. Quand on lâche un truc pareil dans la presse, il faut clarifier. Notre feuille de chou serait ravie d'accueillir une explication de texte. On n'y compte pas trop non plus. **CM.**

FLASH GORGONE.- Votre serviteur a un point commun avec Alexandre Benalla : il se déguise parfois en flic pour faire l'imbécile. Sauf que moi, c'est pour la bonne cause puisque Dolàvélo organisant une opération sécurité, je me suis à nouveau travesti en simili-schmit avec mon radar en carton. Ô surprise, on a très peu flashé place aux Fleurs. beaucoup moins en tous cas que les années passées. Les trottineurs marchent au pas à côté de leur engin, et à part quelques Fangio de la pédale (on a les photos), les vélos roulent à vitesse modérée. Est-ce le succès d'une opération de prévention ou le résultat d'une campagne de prunes réussie ? Toujours est-il que ça circule avec plus de civisme en ville. **Flora Linolet.**

LE JEU DES CONNERIES.- « On ne comprend pas les positions de M. Zucman si l'on oublie qu'il est d'abord un militant d'extrême gauche. À ce titre, il met au service de son idéologie (qui vise la destruction de l'économie libérale, la seule qui fonctionne pour le bien de tous)

une pseudo-compétence universitaire qui, elle-même, fait largement débat. » Bernard Arnault n'est de toute évidence pas à une connerie près : cette simple déclaration en contient pas moins de 5. A vous de jouer ! **Sean Le Mouton.**

SAPIR VS ZUCMAN.- Que la taxe Zucman fasse aboyer la droite, ça se comprend : les chiens défendent leurs maîtres. Mais elle ne fait pas non plus l'unanimité chez les économistes hétérodoxes. C'est un peu technique mais Jacques Sapir a expliqué sur Fréquence Populaire que taxer le patrimoine des riches sans discernement sera contre-productif, surtout si on continue, comme on le fait dans la gauche européiste et bien-pensante, à fermer les yeux sur le mal que l'Euro fait à notre économie. « Si l'on estime que le PIB de la France aurait pu être en 2024 de 15% supérieur sans l'Euro au PIB constaté avec l'Euro, écrit Jacques Sapir sur le site Fréquence populaire, cela veut dire qu'en valeur les recettes de l'État auraient été supérieures aussi de 15%... L'Euro fait sentir ses effets désastreux tant du côté des dépenses (en subventions aux entreprises) que du côté des recettes (en manque à gagner pour le système fiscal). » Je vous laisse conclure. **Walter Native.**

LORDON VS ZUCMAN.- Frédéric Lordon qualifie la taxe Zucman « d'ultime pet de lapin revendicatif ». Il est taquin, Fred ! Mais au fond, il n'a pas tort. Zucman, c'est petit bras, du Piketty qui promet, ô mon dieu ! de coincer aux frontières les mauvais payeurs qui tenteraient de s'enfuir. Il s'agit pourtant pour Zucman de simplement corriger le tir et de redresser le tort dans une dimension si acceptable que les 1800 foyers concernés ne le sentiraient même pas passer. Mais c'est pas ça qu'on réclame. On veut qu'ils la sentent passer la pilule et qu'ils s'étouffent avec. On veut reprendre les clefs du camion, pas juste récupérer deux ou trois bricoles dans la cargaison. C'est pas une taxe sur le patrimoine industriel qu'on revendique : ce qu'on exige, c'est la main mise sur tout le toutim, la « destruction de l'économie libérale » chère à Bernard Arnault et pas besoin d'être prix Nobel d'économie pour comprendre qui sont les voleurs et pourquoi on ne va pas se contenter de les taxer sur le butin. On veut la peau de LVMH, on veut la peau de La Valeur Mal Hacquise ! **Rudy Menterre.**

FALLAIT PAS Y ALLER.- Ça faisait des mois qu'il nous en parlait : le père Lulu a bouclé son récit sur son passage au 3ème régiment parachutiste d'infanterie de marine et ça sort des presses. C'est pendant la guerre d'Algérie que Lucien Converset va naître à la non-violence. C'est édité aux Éditions de La Passerelle (bravo à Philippe Thiéfaine !) avec une préface de Christian Lafaye. Ça coûte 15 balles et m'est avis que ça vaut le détour. Probablement le best seller de la rentrée à Dole. Le lancement se passera le 11 octobre à 19h00 à Music'Boutic parce que la Passerelle a jugé qu'on risquait d'être à l'étroit dans ses murs. C'est un pot partagé : on apporte un petit quelque chose, Lulu, c'est plutôt Jésus que Crésus. Ça fait des lustres qu'on se dit avec Lulu (l'un de nos lecteurs les plus assidus) qu'on devrait se coincer une interview. Ça viendra. **Tom Croisière.**

RELAX MAX.- Alors qu'il soutient le peuple palestinien depuis bien avant que ce ne soit devenu très tendance, Liam Og O hAnnaidh, chanteur du groupe de rap irlandais Kneecap, accusé d'apologie du terrorisme par les autorités britanniques, a été relaxé pour vice de procédure par la Court royale de Woolwich. BAM ! **Sarah Toustralala.**

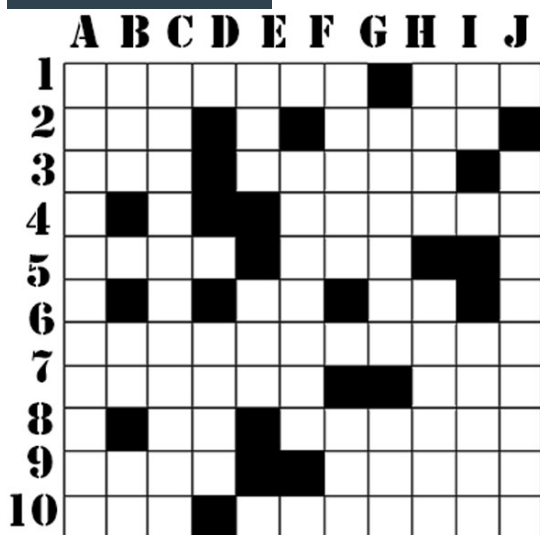
Devenez la 5ème commère !

Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous sur : <https://librescommeres.fr>



Mots croisés



Ami.e.s mycologues, bonjour ! On est partis aux champignons. Donc, pour toute objection, dénonciation, vitupération et autre provocation en duel, prière de vous adresser à la feuille de chou, qui fera suivre. Bisous – Brok&Schnok

Horizontalement :

1-Plein de fiel / Ses doigts font paraître-il du bon boulot 2- Energie de la Terre / A la pointe du cœur 3- Depuis 1970 il lutte contre les mâles façons / Petit bout 4- Corps fuselé, ventre argenté, mâchoire inférieure légèrement saillante, on me fume et on me met en boîte, qui suis-je ? 5- Premier rejeton officiel de La Bobine / Ne pèse pas bien lourd (environ 21g) même lorsqu'elle a de la grandeur 6- Le début et la fin de la fin / Si britannique 7- S'étirera en baillant 8- Passée à la moulinette / Activées 9- Tu l'as dans le baba / Fait tourner la tête 10- Moyen de transport plus ou moins légal / Pas folichon 11- Bernés / Qu'est-ce qu'elles emballent !

Verticalement :

A- On le trouve sous le chapeau de la nonette voilée (mais aussi du coprin chevelu) B- Il peut avoir la grosse tête / Y en a dans le caca / L'or du labo C- Orientais D- Quand t'as la dalle il te cale au Népal E- Prima Donna / Aie confiance ! F- A saisir avant qu'elles tournent G- Instrument par excellence des griots sénégalais / Cueilli H- Itou / Moins rapide que le papillon en milieu aquatique I- Jour du patron ou de la patronne / Fragiles du col J- Fut mais n'est plus / Fauché K- Ne rien jamais même quand ils se brûlent

Hotroscope

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages.

Ayé, nous avons terminé notre 48^e jour de septembre... bienvenue à octobre et ses feuilles d'automne...16 premiers sinistres plus tard, que nous réservent ces coquinox d'astres ?

BOULIER : En ce début d'automne, ami Boulhier, quand tous ces mille soins de misère ou de fête qui remplissent nos jours, cercle aride et borné, ont tenu trop longtemps comme un joug sur ta tête, le regard de ton âme à la terre, tourné... Bref bel Automne !

TROTRO : En ce mois d'octobre, ami Trotro, toi aussi, comme feu ! Fanfan le Palois, « tu connais les difficultés, tu les as vécues » Cependant, les astres n'ont profondément aucune idée de ce que cela signifie ! Bonne chance, ami Trotro.

GEAMAL : En ce début d'automne, ami Geamal, l'annonce du nouveau premier ministre te fait vriller. Après une déambulation citadine à poil, tu finiras en GAV, tu n'avais pas tout saisi. Courage, ami Geamal

CONCER : En ce mois d'octobre, ami Concer, si tout va bien, tu devrais te poser un peu. Tu vas enfin savourer le silence des forêts, le calme et la douceur de la brise caressant tes cheveux, en cet automne.

FION : En ce mois d'octobre, ami Fion, « on ne lâche pas des chiens sur les étudiants » Non, ça ne se fait pas, ami Fion !

VERGE : En ce mois d'octobre, ami Verge, on te parlera de l'habitat indigne, mais tu n'auras aucune idée de qui on te parle. Indigne ? Qui est cet Indigne ?

BALANCE : En ce mois d'octobre, ami Balance, les astres sont en manque d'inspiration pour toi. Trop, c'est trop ! Bon anniversaire quand même !

GROPION : En ce mois d'octobre, ami Gropion, n'oublie pas ton parapluie, c'est le mois de la flottille. Mais « tu n'as pas de leçon à recevoir » ami Gropion !

SAGIDESTAIRE : En ce mois d'octobre, tu feins l'humanisme, mais tu n'es même pas crédible lorsqu'on écoute réellement tes propos. Une petite destitution donnerait un peu coup d'air frais, ami Sagidestaire. Songes-y vraiment !

CAPRICONNE : En ce mois d'octobre, ami Capriconne, n'enfonce aucun clou, doté d'une queue il n'est pas animal, sans avancer on appuie sur ses pédales. Bel automne, ami Capriconne.

VERSION : En ce mois d'octobre, ami Version, tu iras en prison, sans passer par la case départ et tu verseras 100 000 dollars à la caisse de communauté sans rechigner ! Bravo ami Version.

POISON : En ce mois d'octobre, ami Poison, toutes les choses sont toi, et rien n'est sans toi ; seule la dose fait qu'une chose n'est pas toi. »

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
MANIF DE SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN	Place Grévy, Dole	samedi 4 octobre 11h00
FESTIVAL PALESTINE AU CŒUR	Cinéma Majestic Dole	du 9 au 13 octobre
PRÉSENTATION À LA PRESSE DE LA TÊTE DE LISTE DE DOLE NATU-RELLEMENT !	Lieu non encore diffusé	samedi 11 octobre
LULU CONVERSE ET SA GUERRE D'ALGÉRIE	Music'Boutic, Dole	vendredi 17 octobre, 19h00

